

# Baby-boom dans la Broye

**SANTÉ • De 2012 à 2013, le taux de naissance de l'Hôpital intercantional broyard a bondi de 18%. En cause: la démographie et l'espace physiologique.**

**PIERRE KÖSTINGER**

Dans la Broye, les cigognes livreuses de nouveau-nés ne chôment pas. Notamment celles de l'Hôpital intercantional broyard (HIB), où 557 bébés ont vu le jour en 2013. Cela correspond à un bond de 18% par rapport à 2012. Une augmentation significative donc, mais à prendre avec des pincettes. Car pour 2010 et 2011, la moyenne annuelle sur le site payernois se situait autour de 500 naissances.

Quelles sont les raisons d'une telle croissance? D'une part, il faut compter sur le boom démographique de la région, mais aussi, d'autre part, sur l'espace physiologique ouvert au sein de la maternité du HIB en février 2013.

Une quarantaine de bébés ont déjà vu le jour dans cet endroit permettant d'accoucher sans intervention médicale, annonce l'infirmière-chef du département de gynécologie obstétrique Sybille Empis de Vendin.

## Un espace recherché

Concernant les accouchements dans cette chambre fuchsia, qui contient un lit ovale et une grande baignoire, les situations d'urgence nécessitant le retour en milieu médical se sont comptées sur les doigts d'une main en 2013, indique l'infirmière en cheffe.

«Cette proximité avec le milieu hospitalier dérange certaines sages-femmes indépendantes et travaillant en maison de naissance», observe Sybille Empis de Vendin. «Mais en fait, cela représente au contraire une alternative recherchée par plusieurs mamans.»

Elle précise que «sur la quarantaine de patientes passées par l'espace physiologique, une dizaine de mères sont venues de Lausanne et de Berne». Et de rappeler que le HIB possède un taux de césariennes de 24%, «ce qui est plutôt bas en comparaison des 33% de la moyenne nationale.»

## Riaz? Pas d'influence

Pour Sybille Empis de Vendin, c'est surtout des mamans de la Broye, tant vaudoise que fribourgeoise, qui fréquentent la structure payernoise. Et selon elle, la fermeture de la maternité gruérienne de Riaz en décembre dernier n'a pratiquement pas fait augmenter le taux de naissances du HIB. A noter que deux mois après, il est encore difficile d'en mesurer l'impact sur l'hôpital payernois. Mais selon l'infirmière-chef du Service de gynécologie obstétrique du HIB, «il paraît géographiquement improbable que les futures mères du Sud fribourgeois viennent accoucher dans la Broye.»

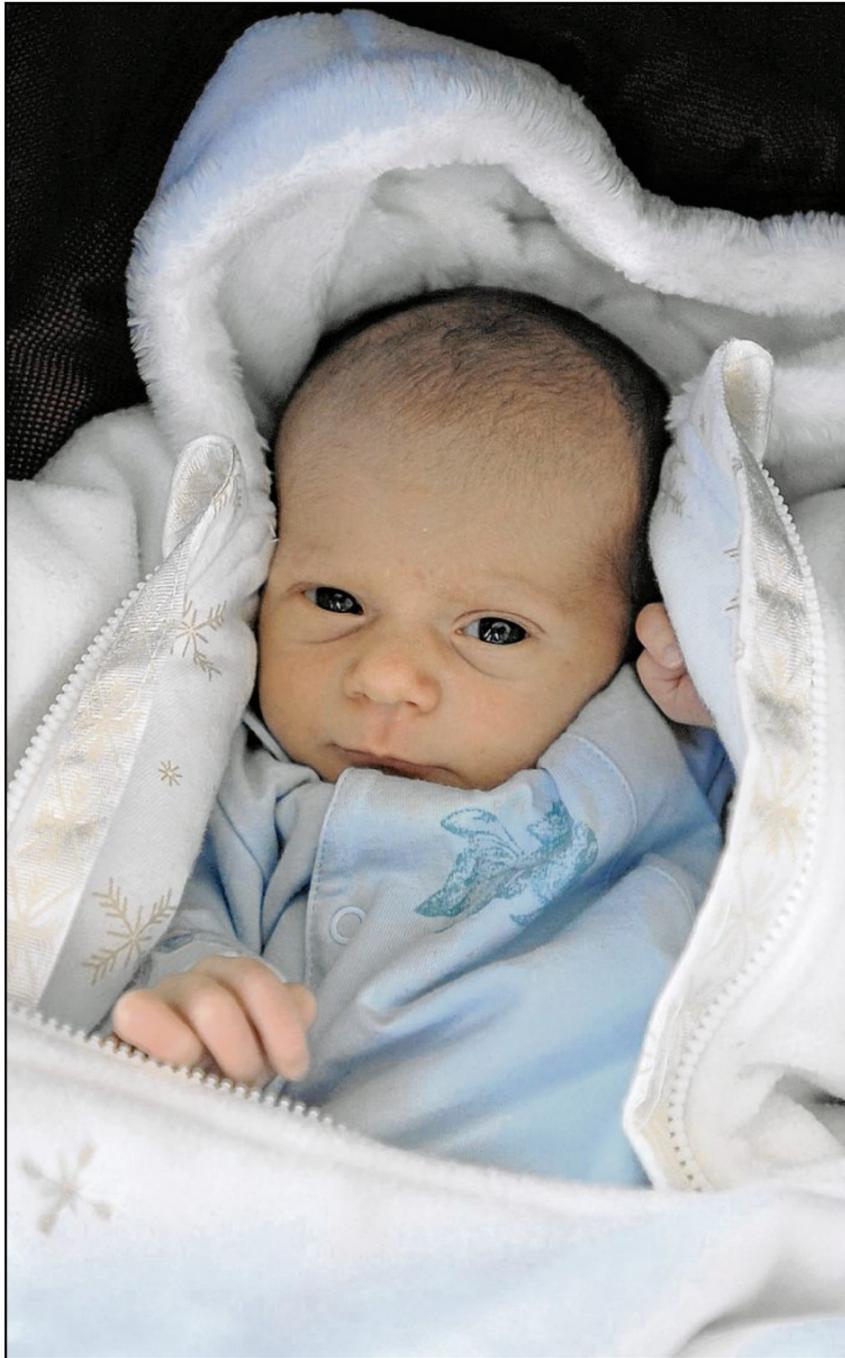
Le directeur du HIB Stéphane Duina partage cet avis. D'après lui, le succès de la maternité broyarde s'explique principalement par la grande qualité du travail accompli par son personnel. «Le caractère familial du service attire aussi un certain nombre de mamans», ajoute-t-il.

Sybille Empis de Vendin considère de son côté que c'est surtout grâce au bouche-à-oreille que la petite maternité broyarde monte progressivement «en gamme».

## Pas encore à saturation

Concernant l'impact de cette augmentation des naissances sur la bonne marche de son service, l'infirmière-chef en gynécologie obstétrique assure que la structure n'est pas encore arrivée à saturation. Ses douze lits, répartis en deux chambres standards et une pièce destinée aux accouchements physiologiques, ont permis d'absorber la croissance sans problème.

Idem pour les six médecins gynécologues ainsi que les dix-sept sages-femmes et infirmières que compte le service. «Mais au-delà de 650 naissances annuelles, il deviendra nécessaire d'adapter le service en conséquence», prévient Sybille Empis de Vendin. Et d'ajouter qu'il s'agira en premier lieu d'augmenter la dotation en personnel du service. I



Le boom démographique de la Broye se mesure aussi dans la maternité de son Hôpital intercantional. ALAIN WICHT, AVRIL 2007

## NOUVELLE GYNÉCOLOGUE

**Armide Bischofberger** a été engagée par l'Hôpital intercantional de la Broye (HIB) en qualité de médecin gynécologue, annonce l'établissement dans un communiqué. En poste depuis le premier janvier dernier, cette doctoresse a commencé par étudier la médecine à Fribourg, avant d'obtenir son diplôme à l'Université de Berne. Elle a travaillé à

l'Hôpital de Fribourg (HFR) et aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG). Selon Sybille Empis de Vendin, infirmière-chef du Service de gynécologie obstétrique du HIB, cet engagement intervient pour «mieux absorber la nouvelle patientèle que compte la région.» Le service comprend actuellement six gynécologues. PK

DOMMIDIÉ

## Importante fuite de gaz carbonique

DELPHINE FRANCEY

Une importante fuite de gaz carbonique s'est produite hier matin, vers 5 h 30, à l'usine Carbagas, installée à l'entrée du village de Dommidié. La conduite d'une citerne s'est rompue et a provoqué l'écoulement de 10 000 litres de CO<sub>2</sub> sur la route cantonale. Cet incident est vraisemblablement dû au gel et à la pression, communique la police fribourgeoise. Une enquête est en cours.

«Cette citerne est comme un immense extincteur qui pèse neuf tonnes», précise Andreas Frei, responsable de la communication pour l'entreprise appartenant au groupe Air Liquide, leader mondial sur le marché gazier. «Une connexion entre deux tuyaux s'est ouverte assez vite et a propulsé le gaz carbonique. De petites particules de neige se sont alors formées et se sont posées sur le sol. Le contact avec l'humidité de l'air a également créé du brouillard», poursuit-il.

Les sapeurs-pompiers de Dommidié, des centres de renfort de Payerne et de Morat sont intervenus pour sécuriser la zone autour de la citerne, qui s'est complètement vidée. Les habitants de l'immeuble voisin ont été priés de rester chez eux et de fermer les fenêtres. La route a été bouclée pendant une heure. «Le gaz carbonique n'est pas toxique, mais s'il ne reste plus assez d'oxygène dans l'air, il y a un risque d'asphyxie», explique Andreas Frei qui n'a jamais vécu un incident de ce type en 25 ans de service.

D'autres citernes sont entreposées à l'extérieur de l'usine dideraine. Mais il s'agit de gaz qui se trouve dans l'air (azote, oxygène et argon), ajoute le porte-parole. Carbagas, fournisseur de gaz notamment pour l'industrie et la médecine, est présent dans le village broyard depuis plus d'une trentaine d'années. L'usine est utilisée comme site de conditionnement. I

## EN BREF

### TOURISME

## Nouveau logo broyard



**ESTAVAYER-LE-LAC  
PAYERNE  
ET REGION**  
L'accord parfait

Exit fleur et grenouille verte ornant l'ancien logo de l'office du tourisme Estavayer-Payerne. Désormais, la griffe du tourisme broyard se décline en trois couleurs: rouge pour son patrimoine, bleu pour son bord de lac, et jaune pour ses espaces naturels. Avec le slogan «L'accord parfait», ce nouveau sigle devrait tout à la fois singulariser la région et en montrer sa diversité, déclare le directeur de l'office touristique local Laurent Mollard. Et d'expliquer que «la réserve naturelle de la Grande Caricaie, dont l'image a longtemps été mise en avant, est devenue un élément parmi d'autres sur le nouveau logo». PK

## MÉMENTO BROYE

> **CAFÉ PARENTS-ENFANTS** Ecole maternelle Rondin Picotin, Stadtgraben 32. **Morat**, 15-17 h. Education familiale 026 321 48 70.

## EN BREF

### ASAF AVIDAN À ROCK OZ'

**AVENCHES** Le chanteur israélien Asaf Avidan, auteur du tube folk-rock «Reckoning Song», sera au festival Rock Oz'Arènes le 14 août. Pour la soirée électro du 15 août, les organisateurs annoncent les deux rois de la platine hollandais: Dyro et Dannic. Billets en vente à partir de demain. La soirée du 17 août avec Gad Elmaleh est déjà complète. PK

### CYCLISTE BLESSÉE

**CHIÈTRES** Un véhicule avec une remorque a heurté une cycliste de 13 ans lundi vers 13 h à Chiètres. Arrivé à un croisement, il n'a pas vu le vélo qui arrivait sur sa gauche. La fillette a été légèrement blessée.

## VEVEYSE

# La fusion à neuf n'a toujours pas la cote

**STÉPHANE SANCHEZ**

Êtes-vous favorables à une étude financière portant sur une fusion des neuf communes de la Veveyse? La question, débattue depuis quelques semaines, a trouvé sa réponse jeudi lors de la dernière conférence des syndicats du district. C'est non. Trois communes, Châtel-Saint-Denis, Attalens et Remaufens, n'ont en effet pas souhaité remettre l'ouvrage sur le métier, un an après la consultation voulue par le canton.

Deux options étaient sur la table. La première consistait dans une étude réalisée par le Service des communes et les argentiers des communes veveysannes, et portant sur l'impôt et les perspectives d'investissement d'une nouvelle entité. La seconde étude, attribuée à l'Association des communes fribourgeoises, aurait examiné tous les dicastères dans le détail.

Cette deuxième option «représentait deux ans de travail. Elle était trop globale et trop orientée vers la concrétisation d'une fusion», explique Michel Savoy, syndic d'Attalens. «L'analyse strictement financière, plus simple, nous aurait peut-être permis de faire le pas. Attalens y aurait été favorable si d'autres variantes de fusion avaient été envisagées. Mais dans les deux cas, la motivation unanime des communes était indispensable. Or, lorsque nous avons organisé une séance d'information, au début janvier, nous avons senti que le sujet «fusion» n'enthousiasme pas. Au contraire, il lasse ou énerve certains élus.»

**Syndic** de Châtel-Saint-Denis, François Genoud observe quant à lui que le Service des communes a déjà fourni une étude financière à la préfecture. «Quant à

l'analyse proposée par l'Association des communes fribourgeoises, il faut la voir comme une étape ultérieure, une démarche à entreprendre lorsque les neuf communes seront d'accord. On n'en est pas là.»

A Remaufens, enfin, le syndic Bernard Déglise résume: «Nous ne voyons par l'intérêt d'une fusion à neuf. Pourquoi consacrer du temps et de l'énergie à une étude qui a déjà été faite, sachant que notre réponse finale sera négative?»

**Bilan:** «Disons que nous allons laisser le projet mûrir», conclut Raymond Dévaud, syndic du Flon et président de l'Association des communes de la Veveyse, qui a collecté les prises de position des communes. «Il faudra peut-être attendre le début de la prochaine période législative pour revenir sur le sujet.» I

PUBLICITÉ



**Valérie Pillier Carrard**  
Conseillère nationale socialiste

**«Notre économie a besoin de l'immigration. En effet, sans l'immigration elle ne peut pas croître.»**

INITIATIVE UDC  
**NON!**  
LE 9 FEVRIER

www.bilaterales.ch